

La conga, percussion d'ailleurs...

Quelle est l'origine de la Conga ?

La conga (et non le...) est un tambour originaire du Congo.



Ce sont les esclaves rebelles exilés d'Afrique à Cuba qui inventèrent la conga en détournant des tonneaux de vin français.

Vers 1800, ces hauts tambours – de 90 cm pour certains – remplacent les tiroirs des armoires ou les cageots de morue dans le rythme de la rumba.

Une peau de vache est alors tendue pour obtenir quelques sons différents selon la tension choisie.

Différentes tailles permettent au *conguero* (le

percussionniste) de jouer de plusieurs instruments en même temps (de 1 à 5). Les congas peuvent être joués assis ou debout alors surélevés.

La conga et ses significations



Le nom conga vient d'un rythme du Carnaval de la Havane.

À l'origine appelé *tumbadora*, l'instrument de percussion sera rebaptisé vers les années 30, du nom de la danse carnavalesque.

Ce terme représente plusieurs éléments essentiellement en Amérique Latine : **l'instrument** lui-même, la **rythmique**, la **formation musicale** et enfin la **danse** cubaine (de rythme 4/4).

En 1940, *Arsenio Rodriguez* révolutionne le son cubain et préfigure la salsa en utilisant des congas dans son orchestre.

La fabrication de l'instrument

La conga peut être faite à partir d'un assemblage de latte de bois avec une peau épaisse fixée sur le dessus des cerclages métalliques réglables. Cela peut être aussi des fûts en lattes de chêne.



Différents **diamètres** différencient les sons, de 25 à 40 cm. Le plus petit est une version rare et très aiguë.

Aujourd'hui la **peau** est toujours de vache, mais huilée donc imperméable.

Alors que le tambour bèlè est fabriqué avec une peau de cabri.

**Guytout, percussionniste du groupe
« Beach Love »**



Jean-Charles ou *Guytout*, me répond de sa passion pour cet instrument, même s'il joue également du ka. Il précise que l'on peut jouer des congas en solo ou en groupe.

Il se retrouve pleinement dans le tempo de la conga, qu'il fait vibrer dès qu'il peut.



Les congas peuvent compléter les sons du ka sur certaines rythmiques (biguine, chouval bwa, mazurka).

Mais notre répertoire est des plus variés, complète-t-il ; par exemple salsa, meringué, zouk, boléro, musique africaine, reggae, compas diversifient la soirée.



Assurément, *Guytout* et son groupe Beach Love, ce soir-là au restaurant le **Bidjoul**, nous a enthousiasmé !

Interview de Jean-Charles Guy.